

Fête communale à Saint-Martin-du-Fouilloux en 1906

Robert Audoin

La loi de séparation des Églises et de l'État n'a que quelques mois (9 décembre 1905). La commune choisit de célébrer la Fête Nationale le 8 juillet 1906 ; la manifestation populaire est également propice à des prises de parole à caractère politique

La Fête Nationale

A SAINT-MARTIN-DU-FOUILLOUX

BELLE MANIFESTATION RÉPUBLICAINE. — La petite commune de Saint-Martin a cette année comme les précédentes, tenu à honorer l'anniversaire de la fondation de nos libertés par une de ces fêtes aimables où la gaieté, l'entrain, l'unanimité des enthousiasmes donnent tout un jour à la localité l'aspect d'un pays de cocagne.

C'est le dimanche 8 juillet que l'on a célébré la fête nationale à Saint-Martin. Si l'on en juge par le succès des jeux et réunions, par la joie répandue ce jour-là sur tous les visages, par la coquetterie avec laquelle les maisons elles-mêmes étaient ornées et pavoisées, on peut dire que la République objet et cause de toute allégresse fut largement, dignement, patriotiquement fêtée.

Mais rappelons en quelques mots le programme qui fut scrupuleusement suivi :

Le journal « Le Patriote de l'Ouest », un quotidien radical détaille largement l'évènement en commençant par le déroulement des animations, depuis la distribution de pain aux indigents jusqu'au feu d'artifice en passant par le banquet auquel le maire avait invité le rédacteur en chef du journal. L'ensemble avait été organisé par E.Jousse, instituteur et secrétaire de mairie de tendance radicale qui, de plus était le probable rédacteur de l'article.

Le maire, E.Pineau, et à deux reprises, le rédacteur-chef du journal, M.Jaham-Desrivaux prononcent les discours de circonstance aux accents ronflants et ampoulés de l'époque. On n'oublie pas, non plus, de chanter La Marseillaise.

De son côté, « Le Petit Courrier » qui tire plus d'exemplaires que le précédent, peut être défini comme républicain modéré alors que « Le Patriote de l'Ouest » est franchement anticlérical. Concernant cette fête, il reproduit un communiqué du maire en omettant d'évoquer le banquet.

Saint-Martin est une commune républicaine et son conseil municipal est acquis aux idées radicales ; ce n'est pas le cas dans toutes les communes du canton où ces fêtes sont organisées par un comité républicain sans la participation du maire. Ces Comités des rassemblent fin juin 1906 pour lancer la candidature de M.Gâtine aux élections cantonales ; mais c'est finalement son adversaire, plus conservateur, le général Faugeron, qui sera élu.

[Lire l'article complet dans le Bulletin HCLM N°42 \(Déc. 2006\), p. 26-29](#)